

Witivio, créateur de chatbots prêts à l'emploi

La plateforme de la start-up alsacienne Witivio donne la main aux métiers pour qu'ils créent facilement des chatbots à destination des collaborateurs et les intègrent à l'environnement Office 365 de Microsoft.



Nicolas Humann

Les Digital Workplaces déployées par les entreprises ne répondent pas à toutes les attentes en termes d'accès rapide à l'information. Ce constat, Nicolas Humann et Tanguy de Chanterac le tirent de leur expérience d'experts en solutions collaboratives au sein d'une entreprise de services numériques. « Au travers des retours des directions métier et des collaborateurs, précise le premier, nous nous sommes vite rendu compte du besoin de faciliter l'accès à l'information interne via le conversationnel. » En 2017, les deux acolytes décident de jouer cette carte et créent Witivio. Leur projet ? Non pas proposer un énième outil conversationnel,

En deux ans, la jeune société a réussi à s'installer dans plus d'une vingtaine de grands comptes

mais exploiter la messagerie instantanée en misant sur des chatbots. Destinée à Office 365, la plateforme offre aux métiers le moyen d'activer rapidement et simplement des chatbots à destination des collaborateurs.

« Aucune compétence technique n'est nécessaire, indique Nicolas Humann. Witivio n'est pas un outil de développement. Les métiers construisent

de bout en bout leur chatbot en se concentrant uniquement sur la connaissance qu'ils veulent lui donner. Conversation de base, gestion de l'amélioration continue, traitement des données personnelles, etc., tout est déjà intégré sur la plateforme. » Disponible en mode SaaS, Witivio se connecte aussi, via des API et services web, à toute application métier avec laquelle l'outil doit interagir : SIRH, solution de helpdesk IT, etc.

En deux ans, la jeune société a réussi à s'installer dans plus d'une vingtaine de grands comptes, dont Arkema, Airbus ou Pierre Fabre. Elle équipe aussi des collectivités, comme la métropole de Nîmes. Ces organisations misent notamment sur sa solution pour accompagner des changements, en créant des bots capables de répondre aux collaborateurs sur

l'utilisation d'un nouvel outil, par exemple. Chez Arkema, c'est pour assister les salariés lors d'un déménagement que l'on s'est appuyé sur Witivio. Cette étape accomplie, le chatbot créé

va se transformer en services généraux, afin d'apporter des réponses sur tout ce qui concerne la vie du nouveau site. Une évolution que la plateforme facilite. La start-up joue aussi la carte du « prêt à l'emploi », avec Dynameet, un chatbot connecté à Exchange qui se charge d'organiser des réunions. Disponible dans Skype Entreprise et Teams, il identifie les créneaux possibles en fonction des agendas des participants, d'un délai particulier ou de la durée souhaitée de la réunion, trouve une salle libre, puis effectue sa réservation et envoie les invitations. L'opération ne dure que 15 secondes. Aujourd'hui, l'entreprise réfléchit à étendre cette offre de produit sur étagère via des packages de



Tanguy de Chanterac

Date de création

mai 2017

Siège

Colmar

Dirigeants

Nicolas Humann (PDG), Tanguy de Chanterac (directeur technique), cofondateurs

Origine

Idée originale

Effectif

6 personnes

Financement

Fonds propres

Chiffre d'affaires

NC

Principales références

Arkema, Airbus,

Pierre Fabre,

métropole de Nîmes

bots, par exemple pour faciliter la prise en main d'Office 365, ou encore pour des processus RH (intégration des nouveaux collaborateurs, gestion des notes de frais, des congés, etc.). Autre évolution prévue, l'équipe va étendre les capacités des bots créés sur sa plateforme grâce à des algorithmes de machine learning. Objectif : qu'ils deviennent des assistants virtuels complets, capables d'accompagner l'utilisateur, de lui recommander du contenu ou des interactions avec d'autres personnes en fonction de ses questions, ou bien encore de lui proposer des réponses selon ses préférences et ses habitudes. « Cet objectif implique aussi un important chantier pour continuer de proposer une plateforme simple d'usage. Les phases d'implémentation seront, elles, plus complexes », souligne Nicolas Humann. Enfin, autre priorité, se développer à l'international, avec une première destination déjà en vue : l'Allemagne.

STÉPHANE MORACCHINI